

Le Grand Repas revient dans nos assiettes le 21 octobre prochain

Mercredi 22 octobre, les équipes du CHRU ont accueilli la conférence de presse pour le lancement de l'édition 2021 du Grand Repas, en présence des chefs Thierry Marx et Christophe Hay, mais également d'Emmanuel Hervé, le Président de l'association Le Grand Repas et des partenaires locaux qui prennent part à l'événement cette année.



Le Grand Repas, en bref

Initié en 2016 en région Centre-Val de Loire, Le Grand Repas est un événement dont l'objectif est de fédérer les citoyens français autour d'un repas commun qui crée du lien social. Il prône le bien manger en favorisant les circuits courts, les produits locaux et la valorisation des métiers de la restauration. C'est avant tout une démarche sociétale, écologique, culturelle et locale.

Le Grand Repas au CHRU

Partenaire de l'événement depuis sa création en 2016, le CHRU y participera une nouvelle fois cette année. Le menu du Grand Repas*, concocté pour l'édition 2021 par le chef Christophe Hay : doublement étoilé et connu pour son engagement locavore ; sera servi aux patients, aux professionnels fréquentant les restaurants du personnel. Une occasion pour tous de partager un moment de convivialité.

Les patients et convives des selfs dégusteront le menu suivant :

Œuf poché aux petits Paris
Paleron de bœuf confit à la moutarde
Trilogie de céréales et carottes
Chèvre frais
Crèmeux vanille butternut

Rendez vous le 21 octobre prochain pour Le Grand Repas 2021 !

*Au vu des 5000 repas servis par jour, le CHRU a adapté le menu proposé par le Chef Christophe Hay afin de garantir les approvisionnements et garder une maîtrise des coûts.

Pour mémoire, en 2020, la fonction restauration a servi 1 299 727 repas aux patients et personnels (-13% par rapport à 2019).

EOH : 10^e Forum des correspondants en hygiène

Il a eu lieu le 30 septembre dernier. 57 correspondants en Hygiène ont répondu présents pour ce rendez-vous sur la Prévention des Infections de patients Associées aux dispositifs intraveineux périphériques et aux cathéters sous cutanés en présence de la direction des soins et du Président du CLIN.



La présentation des résultats de l'audit national d'observation de la pose et de la manipulation des Cathéters Veineux Périphériques (CVP) réalisé au CHRU a précédé celle des nouvelles recommandations. Ensuite, deux ateliers ont été proposés : un quiz animé suivi du visionnage de films sur la pose d'un CVP avec et sans erreurs. Ces temps ont permis des échanges sur les pratiques de soins et la formation aux nouvelles recommandations.

L'EOH a transmis aux correspondants les outils de formation avec les 4 points clés : 1/ l'allongement du maintien du CVP à 7 jours avec renforcement de la surveillance, 2/ un meilleur maintien du CVP avec la nouvelle fixation, 3/l'utilisation des antiseptiques alcooliques avec double passage et respect du temps de séchage et 4/la nouvelle procédure de manipulation de la ligne de perfusion avec le rinçage pulsé. Ces outils leur permettront, à leur tour, de former leurs collègues dans les services. Ils sont à la disposition des professionnels sur le site intranet du CLIN (CLIN/formation/forumdescorrespondants).

A vous de tester vos connaissances lors de l'atelier qu'animera le Correspondant en Hygiène de votre service. Merci à tous !

Equipe Opérationnelle en Hygiène : eoh@chu-tours.fr - 7 8288

Fonds de dotation : Remise de chèque par l'Arche de Tours Nord et les Vitrites de Tours

Le 13 septembre, l'association des commerçants Les Vitrites de Tours ainsi que l'Arche Tours Nord ont remis officiellement un chèque de 1100€ au Fonds de dotation du CHRU. Ce généreux don fait suite à l'opération Le Printemps solidaire mis en place d'avril à juin 2021 dans le cadre de la réouverture des commerces.

D'autres structures du territoire impactées par la crise sanitaire ont également bénéficié de cette action : l'Asso et l'UNIMH 37.

Un grand bravo et un grand merci à l'équipe organisatrice, aux partenaires et aux participants pour ce généreux don au profit des projets des équipes du CHRU !



POINT RECHERCHE

Création du registre MaCa3Do : piloté à Tours, ce nouveau registre doit permettre d'améliorer les transplantations réalisées à partir de greffons issus de donneurs de la catégorie 3 de Maastricht



Alors que se développent en France le prélèvement et la greffe à partir de donneurs Maastricht III (donneurs décédés après arrêt circulatoire contrôlé et limitation des thérapeutiques), les équipes de prélèvements multi-organes (PMO) d'une vingtaine de centres préleveurs se fédèrent pour améliorer leurs pratiques. Ils viennent de créer un groupe de recherche baptisé MaCa3Do (Maastricht Category 3 Donors) afin d'améliorer la prise en charge des donneurs, d'optimiser les greffons, et de développer la recherche et la formation autour. A l'origine du projet, le Docteur Venhard, coordinateur des prélèvements d'organes au CHRU.

A quel besoin répond ce registre MaCa3Do ?

La procédure de prélèvement et de greffe sur donneurs dite « Maastricht III » est récente en France. Elle est autorisée par l'Agence de la Biomédecine (ABM) depuis 2014.

A ce jour, elle concerne les transplantations de rein, de foie, de poumons ou de pancréas, et nous espérons très prochainement celles de cœur ; des études sont en cours actuellement. Aujourd'hui, on compte 41 centres en France autorisés à pratiquer la procédure Maastricht III (MIII) sur un total de 189 centres autorisés au prélèvement sur donneurs en mort encéphalique. Cette procédure est lourde techniquement et logistiquement et c'est probablement un des freins à son développement pourtant nécessaire. L'ABM souhaite développer le M3 même si la crise sanitaire n'a pas été un facteur favorisant, bien sûr. Les résultats communiqués par l'Agence de la Biomédecine sur les greffons M3 sont excellents mais le faible nombre de prélèvements possibles par centre est un handicap à l'évaluation de cette procédure techniquement difficile, et exigeante. Le CHRU a débuté cette activité en Médecine Intensive-Réanimation en Septembre 2016. A ce jour, tous les services de réanimation sont impliqués dans cette procédure. Malgré cela, les centres les plus actifs au niveau national (centres à l'initiative de cette base de données) réalisent 10 à 15 prélèvements par an. Les équipes concernées ont donc tout intérêt à collaborer pour disposer d'un nombre suffisant de données qui aboutiront à des recommandations et des publications scientifiques indispensables au MII. Le registre MACA3DO doit ainsi nous permettre d'améliorer les conditions de prise en charge du donneur pour d'une part augmenter le nombre de greffes et d'autre part optimiser la reprise du greffon.

Comment avez-vous travaillé sur ce projet MaCa3Do ?

Les premières réflexions datent de 2018 avec le Dr Kerforne de Poitiers et au Dr Martin-Lefevre à Nantes de s'associer à ce projet pour en écrire ensemble les grandes lignes. Les équipes de transplantation ont bien entendu participé au travail concernant les receveurs. Annecy et Avignon nous ont rejoints. Nous étions convaincus que nous devions collaborer dans ce projet.

Les données seront recueillies dans chaque centre via une interface web gérée par le CHRU. Nous finalisons actuel-

lement la liste des données à recueillir avec l'aide de notre Centre d'Investigation Clinique (CIC). Depuis la genèse du projet, nous sommes épaulés par Julie Léger qui est biostatisticienne/data manager avec qui nous avons pu concevoir avec précision l'outil dont nous avons besoin. Bien sûr, quantités d'informations sont déjà collectées via les procédures mises en place par l'ABM, mais nous avons bâti avec elle un outil extrêmement fin, sur-mesure incluant les critères médicaux dont nous avons besoin, notamment ceux concernant la reprise des greffons, par organe. Sera tracée l'entièreté de la procédure médicale du donneur au receveur.

C'est une grande chance d'avoir pu bénéficier de l'appui du CIC qui travaille habituellement sur des études de recherche clinique (essais randomisés, études de cohortes, ...).

Quelles sont les prochaines étapes ?

Nous venons d'obtenir l'accord de la CNIL pour le recueil et l'exploitation de nos données. Les ouvertures de centres vont se faire progressivement. Chaque centre participant pourra alors implémenter le registre avec les procédures MIII qu'il réalisera et également avec celles réalisées avant la mise en service de l'outil MaCa3Do.

A partir de là, nous allons pouvoir initier des études cliniques dont les résultats, après publication, nous permettront vraisemblablement de modifier nos pratiques et d'améliorer la qualité de la prise en charge, en même temps que la formation des équipes.

Zoom sur le rôle du CIC

Le registre MACA3DO a nécessité le concours de l'équipe du Centre d'investigation clinique (CIC). Julie Léger nous explique son rôle.

« Lorsque le D Venhard m'a fait part de son idée, il y a plus de 2 ans maintenant, nous avons précisé les objectifs de cette future base de données afin d'élaborer l'outil le plus adapté. D'un point de vue biostatistique il fallait déterminer l'objectif des données recueillies. D'un point de vue gestion de données : de quelles données avons-nous besoin, sont-elles déjà colligées ailleurs, lesquelles nous manquent ? etc. Cette réflexion préalable a permis d'élaborer un premier protocole pour ce registre et des cahiers d'observation (support de recueil des données) pour le donneur et pour chaque organe greffé.

Cette phase préalable est longue (encore plus en période de pandémie) mais indispensable puisque nous avons listé avec précision les informations qui seront à renseigner dans le registre.

Cette phase presque close ; nous passerons prochainement à l'étape de programmation de l'outil informatique, à laquelle succéderont différentes phases de tests, menées par un de mes collègues data manager puis par les utilisateurs eux-mêmes.

En effet, l'un des aspects inédits de ce projet est sa durabilité. La plupart du temps j'interviens sur des projets de recherche, initiés pour un temps donné, au-delà duquel on clôt la base de données.

Le registre MACA3DO, s'il est correctement conçu sera utile aux équipes de PMO et aux réanimateurs. A partir des données colligées, ils pourront mener des études. Les résultats obtenus et les conclusions qui en seront tirées, après publication, permettront de mettre en place de nouvelles recommandations de prise en charge afin d'optimiser la qualité des greffons, le nombre de greffons disponibles et donc la réussite des greffes.

Sa durée de vie est donc potentiellement très longue. C'était l'un des enjeux enthousiasmants de ce projet. »

➤ Au Temps Machine, le travail artistique a débuté ...



Les patients de la CPU participant au projet artistique avec et au Temps Machine ont suivi leur première séance de travail le 20 septembre et la deuxième le 4 octobre (cf EFF 495).

Matthieu Debordes, le musicien associé au projet a convié 2 artistes ; Clémence, comédienne et metteuse en scène et Axel, musicien accompagneront et guideront le groupe tout au long de ce projet. Pour ce premier jour, sept des patients artistes étaient présents et très motivés.

Au programme de cette première après midi : découverte artistique des univers de chacun à travers des textes écrits et interprétés par les patients, des morceaux de musiques échangés, etc...

Puis sont arrivées les premières

réflexions autour de la structure du projet, du nom du spectacle... Les idées de chacun vont mûrir de rencontres en rencontres.

Pour mémoire, l'objectif est de travailler toute l'année à la fabrication d'une création scénique que les patients/artistes joueront en juin prochain.

Cette première séance de travail du 20 septembre a inspiré Pierre qui a écrit un billet dans lequel se dévoile le nom de cette nouvelle « troupe ».



*Les Indéfinis,
Après un an et demi d'attente, de rêves et d'espoirs, le grand jour est enfin arrivé. Nous y sommes.*

*Le temps Machine
Baptiste nous accueille, Matthieu nous présente deux nouveaux partenaires, Clémence et Axel
Elle est comédienne metteuse en scène
Il est musicien*

*Tour à tour nous partageons quelques morceaux de musique, des textes
Nous nous régaloons des apports de chacun
Des univers se dégagent
Nous parlons courage, voyage...*

*Et puis le temps passe trop vite
Nous nous accordons sur notre nom de groupe*

Nous serons "les Indéfinis"

Nous y voilà

Rendez vous le lundi 4 octobre pour la suite de cette aventure

Pierre

➤ Grâce à l'association des VMEH, l'Ermitage a eu sa mini-ferme

Le jeudi 23 septembre, une mini ferme s'est installée sur le site de l'Ermitage. Les résidents de l'EHPAD ainsi que les patients du SSR ont pu passer d'agréables moments avec des poules, des canards, des lapins, un cochon, un mouton, une chèvre. Cela a donné lieu à d'attendrissantes rencontres et de belles émotions. Une journée mémorable

qui fera l'objet de belles photos souvenirs.

Un grand merci à l'Association des VMEH (Visite des Malades dans les Etablissements Hospitaliers) qui a offert cette journée aux résidents. Merci également à Cédric Hallier et sa mini-ferme Bus'onière.

A renouveler très vite.



➤ Un appel aux dons lancé sur les réseaux

Le lactarium du CHRU de Tours a continuellement besoin de lait maternel pour les bébés prématurés pris en charge en néonatalogie et qui ne peuvent être nourris autrement. Chaque jour, ce sont 200 biberons qui sont distribués dans les services de soins du CHRU. Afin de remobiliser les donneuses, 3 semaines de campagne ont été faites sur les réseaux sociaux. Et ça marche : de nouvelles donneuses se sont manifestées !

